

## JOURNAL : L'INFORMATIQUE GRENOBLOISE AU SERVICE DES ENTREPRISES ET DE L'UNIVERSITÉ

FICHE N° 15587

PRÉSERVER  
SAUVEGARDER  
VALORISER

Période de fabrication : 1975-1999  
Fabricant : fabricant non renseigné  
Domaines : Informatique et Communication  
Sous-domaines : Ordinateurs  
Organisme : ACONIT  
Ville : Paris (Paris)  
Modèle :  
Matériaux : Papier

### Description

Titre traduit : Grenoble, computers, industry and university in Les Affiches de Grenoble  
Le titre de cet article est L'informatique grenobloise, dès l'après-guerre, au service des entreprises et de l'université. Il s'agit d'un article de 3 pages, édité en 1997 par le journal Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné.

L'auteur de l'article est Cyrille Plenet qui est connu pour une thèse d'histoire sur le même thème, passée à Grenoble en 1996 : Cyrille-Claude Plenet, Thèse doctorat d'Histoire, UPMF-Grenoble, Histoire de l'Informatique à Grenoble et ses apports à l'Industrie, Grenoble, 1996

L'article indique qui sont les membres du jury de la thèse, ainsi que les personnes connues du monde de l'histoire de l'informatique qui ont assisté à cette soutenance. Est aussi mentionné que c'est le Directeur de la thèse, Pierre Thorel, Directeur de recherche au CNRS, qui avait lancé l'opération de classement des archives de l'IMAG qui ont rejoint les Archives Départementales de l'Isère en 1994, archives qui ont servi à l'auteur de l'article pour réaliser sa thèse.

L'article fournit une rétrospective de l'implantation de l'informatique à Grenoble, entre 1937 (arrivée de machines à cartes perforées pour la Trésorerie générale de l'Isère, des machines électro-comptables) et 1968, tant dans le secteur privé qu'à l'université.

L'article fournit aussi quelques photos :

- une tabulatrice Bull type BS 120 installée à Stateco, une société de service à la demande, créée à Grenoble en 1948 ;
- l'ordinateur IBM 650 de la Sogréah (photo datée de mai 1957)

L'un des points importants de l'article est sa présentation de la photo de l'IBM 650 de la Sogréah avec l'indication de la date de 1957. Cette date correspond à celle de l'arrivée à Grenoble de cet ordinateur, une machine autour de laquelle une importante coopération université-entreprise va exister. Pour l'année universitaire 1956-1957, Jean Kuntzmann, professeur en mathématiques à l'université de Grenoble, a créé un premier cours en calcul numérique en tant que section spéciale grenobloise, avec un élève, un Ingénieur "Mécanique" venant de ENSI Strasbourg. L'enseignement était assuré par Monsieur Sollaud, ingénieur de la Société Normacem de Lyon. Les travaux pratiques avaient lieu le samedi à Lyon. L'année suivante en 1957, les travaux pratiques des étudiants ont lieu à Grenoble sur des machines de bureau, sur la machine analogique du laboratoire grenoblois et sur l'IBM 650 des établissements Neyrpic-Sogréah. L'un des avantages de cette coopération université-industrie est que les étudiants grenoblois n'ont plus à se déplacer à Lyon pour réaliser les travaux pratiques sur un ordinateur IBM 650. Il s'agit d'une machine à programme enregistré qui représente un considérable progrès technique par rapport au calculateur Bull Gamma à programme sur cartes perforées de l'université de Grenoble.

### Utilisation

Cet article était dans les archives personnelles de la donatrice du document, une informaticienne formée par l'université grenobloise dans la première promotion (1969) de la maîtrise d'informatique. Elle conservait l'article car il met en valeur l'université grenobloise dont elle est diplômée, et les liens entre cette université et les entreprises.

Pour l'auteur de l'article, celui-ci fait suite à la soutenance de sa thèse, et cela lui sert de célébration pour un public local grenoblois.

Pour le journal grenoblois qui publie l'article, il s'agit de mettre en avant, pour ses lecteurs, le dynamisme et la modernité de leur ville, de ses entreprises et de son université.

# L'informatique grenobloise, dès l'après-guerre, au service des entreprises et de l'université

L'intérêt de Cyrille Pienet — tout jeune docteur ès histoire — pour l'informatique grenobloise ne date pas d'hier : c'était le sujet sur lequel elle avait choisi de « plancher » pour sa maîtrise de sociologie. Pendant trois ans et demi, elle a repris son travail, le complétant, l'étoffant, faisant remonter à la surface de la mémoire contemporaine locale des pans entiers de l'histoire liée au développement de l'informatique appliquée aux secteurs de l'industrie et de l'université. Grenoble a joué, là encore, un rôle précoce et déterminant. Le sujet valait bien une thèse ! Elle a été présentée tout récemment à l'université Pierre Mendès-France devant un jury composé du professeur Henri Morsel (Université de Lyon), de M. José Bourboulon, directeur-adjoint de l'Université Cap Gemini-Sogetti à Paris, de Pierre Thorel, directeur de recherche au CNRS et du professeur Girolamo Ramunni, professeur d'histoire à l'Université de Lyon. Devant le public de l'Association pour le patrimoine et l'histoire de l'industrie en Dauphiné, APHID, Cyrille Pienet a exposé, lundi 10 février, le fruit de ses recherches qu'elle a accepté de résumer pour nos lecteurs. Cette passionnante enquête permet de poser la question des rapports Université-Industrie et celle de l'influence de la politique scientifique et technique des pouvoirs publics d'alors.

## La mécanographie première étape !

Le premier équipement de machines à cartes perforées est installé, en 1937, à la Trésorerie générale de l'Isère. En fait, le ministère des Finances est, à l'époque, le plus gros client français de machines à cartes perforées. Il n'en reste pas moins qu'à Grenoble, c'est l'administration qui ouvre la voie ! Car c'est dans la période de l'immédiat après-guerre que l'arrivée des techniques mécanographiques commence véritablement. De 1945 à 1948, sept nouveaux équipements pénètrent dans les entreprises de la région. Signe du dynamisme industriel de la cité dauphinoise : les installations sont cinq fois plus nombreuses que dans les autres agglomérations de France. En décembre 1945, Les Ets Neyrpic fondent

le Service électro-comptable avec du matériel IBM. Au printemps suivant, la Banque Nicolet-Lafanechère s'équipe de machines de la Cie Bull. En 1948, la Banque de l'Isère, la B.E.C.R.D. (Banque d'escompte et de crédit de la région dauphinoise), la Mutualité Sociale Agricole et l'entreprise Fit s'équipent également. Ces différents services requièrent l'emploi de 4 à 13 personnes pour traiter mensuellement de 15 000 cartes pour un service modeste à 120 000 cartes aux Ets Neyrpic.

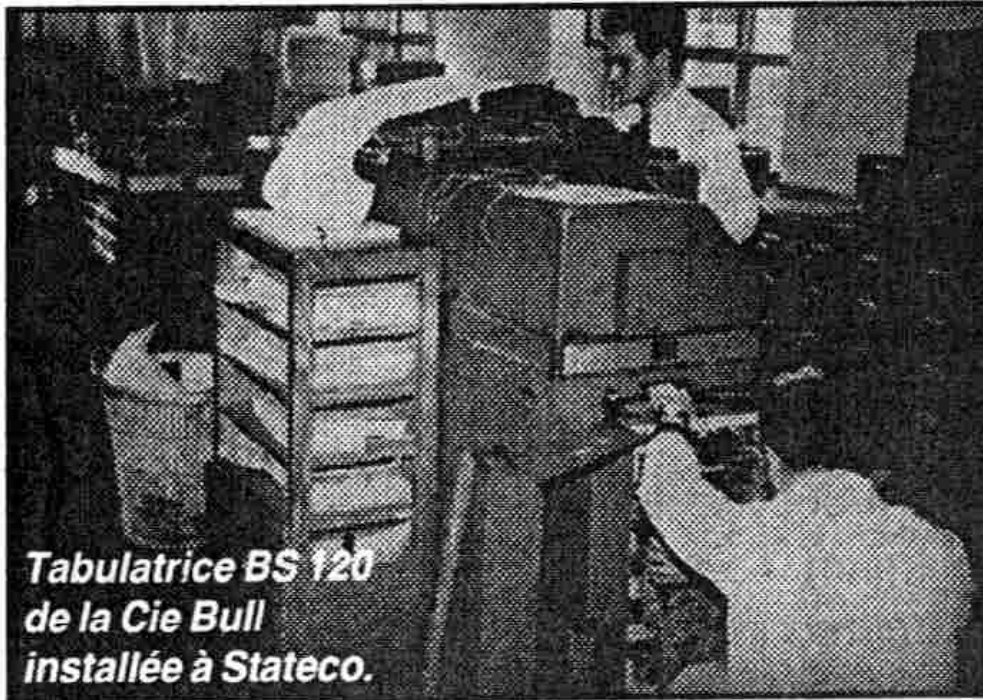
Les premières activités économiques répondant aux besoins locaux en matière de calcul apparaissent, elles, dès le début des années 40. De 1941 à 1950, Grenoble assiste en moyenne à la création d'un commerce par an de machines comptables ou à calculer de bureau. Le développement de ces commerces



Tabulatrice BS 120 de la Cie Bull installée à Stateco.

culmine de 1941 à 1946 pour être freiné, dès les années 50, par la plus large diffusion des équipements à cartes perforées. En effet, dans cette période, un nombre déjà important d'entreprises choisit de remplacer son parc de petites machines à calculer par des équipements à cartes perforées ; cette évolution aura pour conséquence directe la fermeture de plus de la moitié des commerces de petites machines dès 1955. En revanche, l'implantation commerciale des deux grands constructeurs de matériels que sont IBM et Bull ont lieu respectivement en 1953 et en 1956.

Ces mêmes années voient également se développer un nouveau type de société : les sociétés de travail à façon. Prenant en charge les travaux des entreprises et organismes clients, elles introduisent la sous-traitance dans le domaine de l'automatisation de la comptabilité et de la gestion. La première et la plus importante de ces industries grenobloises, Stateco, est créée en août 1948 par ▶



Tabulatrice BS 120 de la Cie Bull installée à Stateco.



*Département scientifique de Sogréah. Photo prise le 14-5-1957.  
Ordinateur IBM 650.*

**Pour nous citer :**

Base de la Mission nationale de sauvegarde et de valorisation du patrimoine scientifique et technique contemporain, PATSTEC, Journal : L'informatique grenobloise au service des entreprises et de l'université (fabricant non renseigné), <https://www.patstec.fr/ressources/objets/detail?id=29589>, consulté le 2026-06-12